

Note sur *Echium plantagineum* L., un xénophyte en voie de naturalisation en Lorraine

par Sébastien Antoine et Pierre Dardaine

Sébastien Antoine, 65 rue de la Fontaine, F-54230 Chaligny

Courriel : s.antoinebota@gmail.com

Pierre Dardaine, 14 chemin de la Fosse-Pierrière, F-54500 Vandœuvre-lès-Nancy

Résumé – La présence d'*Echium plantagineum* est établie pour la Lorraine. Son statut actuel de plante subspontanée pourrait évoluer dans le futur vers un statut de plante xénophyte naturalisée. Deux stations nouvelles sont publiées. Des remarques à propos de son type biologique sont rapportées.

Mots-clés : *Echium plantagineum*, xénophyte, Lorraine.

Introduction

Echium plantagineum n'avait jusqu'alors été cité en Lorraine que dans la liste des taxons présents en Lorraine (Bonassi *et al.*, 2014). Sa présence en Lorraine avait été constatée par J.-C. Estatico en 2003 (Voirin comm. pers., 2016) mais l'observation n'avait pas été publiée en clair et son statut était resté vague jusqu'ici. En 2015, plusieurs observations simultanées eurent lieu en Lorraine par Antoine Sébastien (AS) et Voirin Mathias (VM) le 20 septembre 2015 et par Dardaine Pierre (DP) le 21 décembre 2015. Cette note est aussi l'occasion pour l'un d'entre nous (AS) de préciser le rythme biologique d'*E. plantagineum* au vu de dix ans de culture. Ces observations fourniront des informations complémentaires et préciseront aussi ses exigences écologiques.

Détail des stations lorraines relevées en 2015

Fenneviller (54). Lieu-dit : Champs Louis. Antoine Sébastien et Voirin Mathias

Lors d'une prospection botanique dans le secteur de Pexonne (54), nous eûmes la surprise de constater la présence d'une abondante station d'*E. plantagineum* sur le territoire de la commune de Fenneviller (54). La station se trouve sur le site d'une ancienne carrière de grès réaménagée en aire de repos. Le socle géologique se compose de grès du Buntsandstein sur un sol détritique résultant de la mise à jour du socle géologique. La station est impressionnante par sa densité et nous avons pu compter presque 200 pieds. Le site est régulièrement utilisé comme dépôt de déchets végétaux (malgré l'interdiction) ce qui semble être à l'origine de

sa présence ici, opinion confortée par la présence d'*E. plantagineum* dans plusieurs jardins de la commune de Fenneviller (54). Comme xénophyte, nous avons aussi relevé *Silene viscaria*.

Vandœuvre-lès-Nancy (54). Terrains universitaires. Pierre Dardaine

Lors d'une marche le 21 décembre 2015 sur le réseau de chemins bordés de petites pelouses entre les universités, à Vandœuvre-lès-Nancy (54), mon attention se portait sur les dernières floraisons dues au dérèglement climatique très sensible. Après quelques *Achillea millefolium*, j'observais plus loin un *E. plantagineum*, puis à quelques mètres quatre autres pieds. Si dans un premier temps, j'avais peine à admettre la présence de ce taxon, le classement récent dans mon herbier d'une même plante, récoltée aux environs de Toulon

(83), ne me laissait pas de doute sur son identité. La station se trouve à l'abri d'un *Salix* parmi les poacées d'une pelouse artificielle, sans autres espèces.

Remarque

Une seconde sortie, le 27 décembre 2015, sur la commune de Villers-lès-Nancy (54), dans le « Parc de Brabois », à environ 2 km à vol d'oiseau de la station précédente, j'observais (DP) un pied d'*E. plantagineum*, parmi les inflorescences d'un « gazon fleuri ». Dans ce cas, il s'agit d'un reste de culture, la présence de la plante semblant due ici à une introduction intentionnelle.

Complément d'étude biologique

Le type biologique d'*E. plantagineum* est diversement interprété selon les auteurs. La Flore de la France méditerranéenne continentale (Tison *et al.*, 2014) le classe parmi la catégorie des vivaces monocarpiques, le site internet Tela Botanica le donne comme bisannuel tandis que la récente Flora Gallica (Tison & de Foucault, 2014) adopte un statut double de thérophyte et hémicryptophyte. Nos observations de terrain alliées à l'expérience de culture en plein air de ce taxon par l'un d'entre nous (AS) depuis plus de dix ans, nous conduisent à préciser son type biologique dans un contexte bioclimatique local qui est celui de la Lorraine et du piémont vosgien. *E. plantagineum* se comporte dans la dition comme une thérophyte effectuant son cycle en quelques mois dans des conditions favorables (températures supérieures à 10°C). En culture de pleine

terre, les plantules apparaissent vers le début du mois de juin ; au milieu du mois de juillet les plantes commencent à fleurir et au début du mois d'août les premières semences viables sont constatées. Un nouveau cycle peut alors s'engager et il est fréquent de constater que deux générations d'*E. plantagineum* peuvent se succéder au cours d'une année. La floraison d'*E. plantagineum* se poursuit jusqu'aux premières gelées, généralement vers la mi-octobre. Les plantes cultivées disparaissent invariablement lors de l'hiver et les semences se conservent dans le sol jusqu'à l'année suivante. Des essais de conservation sous abris pendant l'hiver de plantes adultes ont été tentés mais aucun n'a abouti à la survie des plantes. Le statut de thérophyte peut donc être retenu pour ce taxon dans la dition. *E. plantagineum* est indifférent au pH du substrat sur lequel il prospère. Dans sa station de Vandœuvre-lès-Nancy (54), il prospère sur un socle du Bajocien recouvert d'un sol argilo-calcaire alors que sur la station de Fenneville (54), le socle géologique est composé de grès du Buntsandstein sur un sol détritique résultant de la mise à jour du socle géologique. Ce sol est exclusivement composé de sables et graviers de grès au pH extrêmement faible. Les conditions de la pleine croissance d'*E. plantagineum* sont donc liées plutôt aux caractères drainant, thermophile et pionnier du milieu qu'à son pH.

Conclusions

La présence d'*E. plantagineum* est donc confirmée pour la Lorraine et seulement pour le département de la Meurthe-et-Moselle (54), l'observation de J.-C. Estatico n'ayant pas

été publiée en clair, nous ne pouvons la subordonner à un département précis. Son statut est celui d'une plante xénophyte, néophyte et subspontanée pour le moment. Son introduction a été fortuite pour la station de Fenneville (54) avec le dépôt de déchets végétaux en provenance de jardins de la commune. Les modalités d'introduction de la plante dans sa station de Vandœuvre-lès-Nancy (54) restent encore méconnues. Les deux sites observés en Meurthe-et-Moselle (54) (près de Pexonne et en banlieue de Nancy) attestent de l'extension vers le nord-est de la France de la vipérine à feuille de plantain au demeurant espèce méditerranéo-atlantique. Si la raison de cette progression en Lorraine réside en premier lieu dans la multiplication des cultures ornementales qui la renferment, sa dispersion et sa persistance ne pourraient être sans une modification climatique manifeste.

Remerciements : nous remercions Mathias Voirin pour sa compagnie sur le terrain et ses informations botaniques.

Bibliographie

- Bonassi J., Aubry C., Cartier D., Mahévas T., Ragué J.-C., Seznec G., Vernier F., Voirin M. & Weiss J.-M., 2014. *Catalogue des taxons présents en région Lorraine*. Pôle Lorrain du Futur Conservatoire Botanique National du Nord-Est, 20 p.
- Tison J.-M., Jauzein P. & Michaud H., 2014. *Flore de la France Méditerranéenne continentale*. Naturalia publications, 2078 p.
- Tison J.-M. & de Foucault B. (coords), 2014. *Flora Gallica, Flore de France*. Biotope, Mèze, 1 195 p.
- Site internet : <http://www.tela-botanica.org/> (consultation : 2016)